

Pascal DURANDARD

Les séjours de Louis XIII à Fontainebleau



2011

ATTENTION ! CETTE ÉTUDE EST LA PROPRIÉTÉ DE PASCAL DURANDARD, ET RELÈVE DU CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE. ELLE EST DESTINÉE À UN USAGE PRIVÉ. TOUTE REPRODUCTION PUBLIQUE EST INTERDITE.

Les séjours de Louis XIII à Fontainebleau

Louis XIII est né à Fontainebleau, dans le cabinet du Roi (appelé « de Théagène » en raison de son décor). Durant son règne, il séjournera quatre-vingt fois dans le château qui l'a vu naître. Mais s'il y est souvent venu, il n'y fit guère de travaux. Il faut dire qu'il avait hérité d'une demeure entièrement rénovée par son père. Il pouvait jouir d'appartements quasi neufs, et rien ne pouvait être ajouté aux superbes dépendances qui en rendaient le séjour si commode, comme les cuisines, le chenil, les écuries. Dès qu'il eut éteint les brandons de la guerre civile, le Vert-Galant avait mis tous ses soins à embellir un lieu réputé dans toute l'Europe pour ses merveilles. Il n'y avait donc rien à ajouter. La seule contribution de Louis XIII à l'architecture des bâtiments fut aussi son plus célèbre ornement, le fameux escalier dit en fer à cheval qui confère tant de majesté à la grande façade de la cour du Cheval blanc.

Maison avant tout vouée à servir de base pour de longues parties de chasse, résidence destinée à permettre à la Cour de prendre l'air et de se délasser, Fontainebleau n'en est pas moins l'un des sièges de l'État. Dès 1611, on signa un traité de paix avec l'Espagne et on arrêta le double mariage qui devait unir le Roi à une infante, et une fille de France au roi catholique. Le règne de Louis XIII fut particulièrement agité en raison des conflits qui secouent l'Europe et des intrigues qui ébranlent le pouvoir de Richelieu. Des échos de cette agitation ont retenti dans la belle demeure de nos rois. Ainsi, en 1625, on reçut magnifiquement le cardinal-légitimé envoyé par le Pape, inquiet du sort fait aux forts de la Valteline dans les Alpes. En mai 1626, c'est au château qu'on arrête le mentor de Monsieur, le maréchal d'Ornano, soupçonné d'entretenir dans le cœur du frère du Roi le ferment de la sédition. Monsieur et ses amis projettent d'ailleurs de faire assassiner le cardinal, opération qui faillit réussir. Plus positivement, c'est encore à Fontainebleau qu'en septembre 1629 fut ratifié un important traité avec l'Angleterre.

On a souvent dit que Louis XIII était un homme austère, ennemi du faste et détestant la frivolité de la vie de cour. Quelquefois pourtant il ne dédaignait pas de jouer au Roi. Ainsi, en mai 1633, il choisit Fontainebleau pour l'une des plus imposantes cérémonies de l'ordre du Saint-Esprit, avec la réception de quarante-trois chevaliers et de cinq prélats. Madame de Sévigné assista à ce grand moment, qu'elle décrit avec son esprit habituel.



1611 : deux séjours (avril - juin ; octobre)

Premier voyage, premier séjour du Roi : vers le 1^{er} avril - juin

- Le Roi passe à Fontainebleau la semaine sainte (Pâques est fêté le 3 avril)
- Avril : lettres patentes érigeant la terre de Brissac en duché & pairie de France en faveur de Charles II de Cossé, 3^{ème} comte de Brissac, maréchal & grand panetier de France.
- La Cour est à Paris le 17 avril.
- 20 avril : déclaration portant concession du droit de franc-salé aux trésoriers des fortifications du Dauphiné.
- La Cour est à Paris dès avant le 23 avril.
- 30 avril : traité de Fontainebleau, par lequel une alliance de dix ans est conclue avec l'Espagne. Le même jour, signature des articles préliminaires pour les contrats de mariage du Roi et de l'Infante Anne d'Autriche, d'une part ; et du roi d'Espagne et d'Élisabeth de France, d'autre part.
- Mai : lettres patentes confirmant les privilèges des ouvriers en drap d'or, d'argent et de soie de la ville de Tours.
- Juin : lettres patentes portant confirmation des privilèges des maire, échevins, conseillers, pairs & habitants de la ville d'Angoulême.

Second voyage : mois d'octobre

- Octobre : lettres patentes portant règlement pour la justice de la seigneurie d'Ouzouer.

1612 : deux séjours (semaine sainte ; juin)

Premier voyage : Pâques (22 avril)

Second voyage : mois de juin

- Juin : lettres patentes portant règlement pour l'établissement des religieux minimes de l'ordre de saint François de Paule dans la ville de Guise.

1613 : trois séjours (mai - juin ; juin ; septembre - octobre)

Premier voyage : 8 mai - (début juin ?)

- Le Roi quitte Paris le 8, dîne à Lésigny, couche à Fontainebleau.
- 30 mai : le Roi est encore à Fontainebleau, et à Paris le 15 juin.

Second voyage : 28 juin

- Le Roi est à Paris le 15, il est retourné à Fontainebleau à la Saint-Martin.

Troisième voyage : septembre - octobre

- Septembre : lettres patentes portant confirmation des statuts des trente-deux courtiers de vins de la ville de Paris.

- Octobre : lettres patentes portant règlement de l'établissement des religieux minimes de l'ordre de saint François de Paule dans la ville de Blois.
- 19 octobre : règlement pour l'exécution des édits de 1599 et de 1607 concernant l'assèchement des marais du royaume.

1617 : séjour en juin

1619 : séjour en novembre

- Le Roi est à Monceaux le 9, et le 2 décembre à Paris.
- 19 novembre : déclaration sur la libération de Monsieur le Prince.

1620 : séjour en avril

- Avril : lettres patentes portant règlement de l'établissement des religieux minimes de l'ordre de saint François de Paule dans la ville d'Épernay.
- Le Roi est à Orléans après le 12 avril. Il propose à la Reine mère d'aller la rencontrer, et il quitte Fontainebleau pour se rendre à Orléans.

1621 : séjour du 5 au 29 avril (24 jours)

- 5 avril : le Roi arrive de Paris.
- 24 avril : déclaration portant confirmation des édits de pacification accordés aux sujets du Roi faisant profession de la R.P.R.
- 29 avril : le Roi quitte le château et part pour Orléans.

1623 : séjour d'avril à juin (environ trois mois)

- 7 avril : lettres patentes portant jussion à la cour des Aides de Paris pour registrer l'édit du mois de février précédent portant création de deux offices de greffiers en chaque élection etc.
- 8 avril : lettres patentes portant confirmation d'un règlement fait pour la nourriture des pauvres de la ville de Compiègne ; & permission de lever cent livres chaque semaine sur les ecclésiastiques et les nobles.
- 14 avril : confirmation du traité de commerce conclu avec l'Angleterre le 24 février 1606.
- 17 avril : déclaration portant défense aux sujets du Roi faisant profession de la R.P.R. de traiter dans leurs assemblées d'autres affaires que celles qui leur sont permises par les édits.
- 24 avril : déclaration portant règlement pour la juridiction & les fonctions des officiers de la chambre des Comptes de Pau.

- 27 avril : lettres patentes portant commission pour la vente des offices des greffiers des élections créés par l'édit du mois de février précédent.
- Mai : lettres patentes portant érection de la seigneurie de Fontenay en marquisat en faveur de François du Val, seigneur de Fontenay.
- 13 mai : provisions de la charge de lieutenant-général au gouvernement d'Auvergne en faveur de François de Noailles, comte d'Ayen.
- 16 mai : provisions de la charge de gouverneur de Picardie & du Boulonnais en faveur du duc de Lesdiguières, pair & connétable de France.
- Juin : lettres patentes confirmant les privilèges de la prévôté conventuelle de Saint-Benoît-du-Sault.

1625 : séjour de juin à la mi-octobre (environ quatre mois)

- 19 juin : l'archevêque de Bourges, à la tête d'une députation du clergé de France assemblé à Paris, harangue le Roi contre les duels.
- Après le 22 juin : arrivée de la Reine et de Reine mère.
- Réception du cardinal Barberini, neveu du pape Urbain VIII, envoyé comme légat. Pour mieux l'honorer, le Roi veut qu'il soit logé au château, dans l'appartement situé entre l'un des pavillons et le grand escalier de la Reine dans la cour Ovale. La suite du légat est logée en divers endroits du château et à l'hôtel du Grand Ferrare.
- Juillet : lettres patentes confirmant aux religieux réformés de l'ordre des Frères prêcheurs l'administration de l'hôtel-Dieu de Gonesse.
- 15 août, fête de l'Assomption de Notre-Dame : le cardinal-légat célèbre la messe en la chapelle de la Trinité, chantée et jouée par la Musique du Roi. Il donne la communion au Roi, à la Reine, à la Reine-mère, à Monsieur, et à plusieurs princes, princesses, dames et seigneurs de la Cour.
- Quelques jours après : le Roi offre au cardinal-légat un festin dans la salle de Bal, « avec un appareil tel qu'il ne s'en est guère vu de semblable. Tous deux étaient en une même table, servis de pareilles viandes, avec autant de services pour l'un que pour l'autre, où il n'y eut que les officiers de Sa Majesté qui y servirent. Environ le milieu du dîner, le Roi, d'un visage tout gai et de bonne grâce, se tournant vers Monseigneur le légat, but à la santé du Pape, et un peu après Monseigneur le légat but à celle du Roi » (*Le Trésor des merveilles de la maison royale de Fontainebleau*, R.P. Dan, 1642).
- Huit jours après, la Reine-mère offre au cardinal-légat une collation dans la grande galerie vers les trois heures de l'après-dînée. Le Roi s'y trouve avec la Reine, Monsieur et plusieurs princesses. Cette collation était composée de toutes sortes de viandes exquisées et de confitures sèches, fruits et fleurs en abondance.
- Le lendemain, c'est au tour de la Reine de recevoir le légat pour une collation dans sa galerie, en présence du Roi, de la Reine-mère et de toute la Cour « le tout semblablement avec une telle magnificence et de majesté que c'était une merveille incomparable » (*Le Trésor des merveilles de la maison royale de Fontainebleau*, R.P. Dan, 1642).
- 29 septembre : réunion d'un conseil extraordinaire convoqué par le Roi à la suggestion du cardinal de Richelieu, qui explique la nécessité d'empêcher par la force le passage et la mainmise des Espagnols dans la Valteline. La politique royale est approuvée.

1626 : séjour du 1^{er} mai au 14 / 26 mai (environ trois semaines)

- Le Roi, qui apprend la conspiration de Chalais, tient un conseil secret avec le cardinal de Richelieu et le maréchal de Schomberg. On décide d'arrêter le maréchal d'Ornano, gouverneur de Monsieur.
- 3 mai : Monsieur apparaît au conseil sans se méfier. En fin d'après-midi, le Roi fait occuper discrètement les accès du château et la cour du Cheval blanc par des compagnies de ses gardes françaises.
- 4 mai : le Roi après son grand coucher, se relève, joue de la guitare et convoque d'Ornano, qu'il fait arrêter par du Hallier, son capitaine des gardes du Corps.
- Monsieur et ses amis projettent d'assassiner le cardinal de Richelieu. L'opération, prévue pour le 11 mai, doit se faire à Fleury, résidence du cardinal. Monsieur doit annoncer sa venue et, au cours de sa visite, une dispute doit éclater entre des seigneurs de sa suite, dont Chalais profitera pour abattre le cardinal. Mais Chalais se confie au commandeur de Valençay, son oncle, qui est épouvanté de ce qu'il entend et décide de tout avouer au cardinal pour sauver son neveu.
- 10 mai : le commandeur de Valençay se présente à Fleury avec son neveu Chalais. Il apprend au cardinal les sinistres menaces qui pèsent sur lui. Chalais demande pardon et promet de servir S.E. Le soir, un officier prévient le cardinal de la visite que doit lui faire Monsieur. Plus tard, dans la nuit, le cardinal se rend à Fontainebleau.
- 11 mai : à son lever, Monsieur, éberlué, voit le cardinal dans sa chambre, qui lui présente la chemise. Le cardinal feint de déplorer d'avoir été prévenu si tardivement de sa venue à Fleury, et lui annonce qu'il met son château à sa disposition, lui-même se retirant à Maison-Rouge. Pendant ce temps, le grand prieur de Vendôme attend le cardinal sur la route de Fleury à Fontainebleau afin de l'enlever. Le Roi est furieux contre ce complot qu'il considère comme un attentat contre son autorité.
- 31 mai : à Limours, Monsieur signe une déclaration dans laquelle il désavoue tout complot et proclame son union avec le Roi et la Reine mère.

1629 : séjour de la fin août au 19 octobre (environ deux mois)

- Le Roi est à Paris le 8 août et y retourne peu avant la Toussaint.
- 30 août : le Roi est déjà à Fontainebleau.
- 13 septembre : arrivée du cardinal de Richelieu, qui revient de sa campagne dans le Languedoc. Le Roi, étant à la chasse, revient au château. La Reine-mère reçoit mal le cardinal, qui offre au Roi sa démission. Le Roi conseille à son ministre de se réconcilier avec sa mère. Le cardinal écrit une lettre à son ancienne protectrice le 15.
- 15 septembre : arrivée de l'ambassadeur d'Angleterre, logé en la conciergerie du château, sa suite logeant à l'hôtel du Grand Ferrare.
- 16 septembre : le Roi traite à dîner l'ambassadeur d'Angleterre en la salle de Bal. « La table étant posée en la salle de Bal vers la cheminée, le Roi était assis à main droite et l'ambassadeur à la gauche, à quatre pieds ou environ de distance de Sa Majesté, lequel fut servi par les officiers du Roi et avec même appareil. Car, au même temps que l'on couvrait pour le Roi, ainsi se faisait-il pour l'ambassadeur et autant de plats et de services pour l'un que pour l'autre, quoiqu'à services séparés selon la coutume, dont le premier et

le second furent de trente plats chacun, outre deux entremets, l'un de viandes froides et l'autre de viandes chaudes, chair et poisson, à chacun desquels il y avait cinquante plats pour Sa Majesté et autant pour le seigneur ambassadeur, avec le dessert et fruits si rares et en si grande qualité que c'était une merveille à voir. Le Roi, regardant l'ambassadeur mit la main au chapeau et but à la santé de Leurs Majestés britanniques, à quoi l'ambassadeur étant tout debout et tête nue, fit raison buvant à la santé du Roi et des deux Reines, où parmi cette réjouissance la compagnie des vingt-quatre violons de Sa Majesté rendirent une gracieuse harmonie tout au long du dîner. La table levée, le Roi s'en alla en sa chambre, où l'ambassadeur le conduisit, et de là se retira en la sienne jusques à ce qu'on le vint avertir et quérir pour se trouver au serment » (*Le Trésor des merveilles de la maison royale de Fontainebleau*, R.P. Dan, 1642). L'après-dînée, ratification du traité de paix entre la France et l'Angleterre dans l'église paroissiale, à l'heure de vêpres.

- Septembre : lettres patentes réglant l'établissement dans la ville de Mantes d'un monastère de filles et de femmes veuves sous le titre de sainte Ursule.
- 5 octobre : lettres patentes portant règlement pour l'enregistrement de la bulle du Pape par laquelle le chapitre de la cathédrale de Saint-Pons-de-Thomières est sécularisé.
- 9 octobre : provisions de la charge de gouverneur de Brouage et des îles d'Oléron et de Ré en faveur du cardinal de Richelieu.
- 11 octobre : le Roi entend la messe en la chapelle haute de St-Saturnin entre 8 et 9 heures du matin. Sortant de la salle de Bal pour descendre dans la cour, il aperçoit avec sa suite, dans le passage qui va à la salle des gardes du corps, un homme couché, blessé et plein de sang, qui se plaint qu'on lui a tiré un coup de pistolet. Le Roi demande à M. d'Hocquincourt, grand prévôt, de l'interroger. L'homme est un Calabrais, qui prétend avoir été blessé par un mystérieux étranger venu pour tuer le Roi, et qu'il l'en a empêché, après avoir prévenu M. de Schomberg (*Le Trésor des merveilles de la maison royale de Fontainebleau*).

1630 : aucun séjour de la Cour

1631 : trois séjours (mars ; avril - mai ; octobre)

Premier voyage : mars

Second voyage : avril - mai

- 6 mai : M. des Cars arrive à Fontainebleau et porte une lettre de compliment au Roi.
- 11 mai : le marquis de Mirabel, ambassadeur d'Espagne, demande audience au Roi, à qui il dit qu'il est chargé par le roi et la reine d'Espagne de lui parler en faveur de la Reine mère, lui demandant la permission de l'aller trouver à Compiègne. Le Roi lui refuse cette permission, et sur ce que l'ambassadeur ose de permettre d'en conclure que la Reine mère est prisonnière, le Roi lui répond qu'il ne conçoit pas qu'une puissance étrangère vienne se mêler de cette affaire, lui rappelant que les ambassadeurs du roi Charles IX s'étaient vu refuser la permission de voir la reine Élisabeth, Fille de France.
- Mai : lettres patentes portant règlement pour le collège des docteurs & professeurs en médecine de la ville de Lyon, & pour les chirurgiens & barbiers de la même ville.
- Même mois : édit portant confirmation des statuts des tailleurs-graveurs en or, argent, cuivre, laiton, fer, acier & étain de la ville de Paris.

- Même mois : lettres patentes portant permission au cardinal de Richelieu de bâtir un bourg près de son château de Richelieu, & concession de plusieurs privilèges à ceux qui y feront leurs demeures.
- 26 mai : déclaration en faveur du cardinal de Richelieu.
- 30 mai : signature d'une alliance (secrète) entre le Roi et le duc de Bavière Maximilien I^{er}.

Troisième voyage : [7 octobre - après le 16 octobre]

- 7 octobre : le Roi vient de Vendevre et couche à Fontainebleau.
- Octobre : provisions de la charge de gouverneur d'Anjou en faveur du cardinal de la Valette.
- 10 octobre : provisions de la charge de gouverneur de Picardie en faveur de M. le duc de Chevreuse.
- 11 octobre : provisions des charges de gouverneur de Bourbonnais et d'Auvergne en faveur du maréchal et du marquis d'Effiat.
- Le Roi est à Château-Thierry le 23 octobre.

1632 : bref séjour du 13 au 18 août (5 jours)

- 12 août : le Roi quitte Paris après le lit de justice du 10 août, dîne à Villejuif et couche à Juvisy, d'où il arrive le lendemain à Fontainebleau.
- 17 août : sur les trois heures de l'après-midi, l'ambassadeur a une audience du Roi. Puis, le sieur Moreau, lieutenant civil de Paris, prête serment en qualité de prévôt des marchands de la capitale.
- Même jour le Roi reçoit une lettre du maréchal de Toiras, par laquelle il l'assure de sa fidélité et désavoue la trahison de ses deux frères, offrant sa tête au Roi quand il le voudrait.
- 16 août : la Reine quitte Paris et arrive à Fontainebleau.
- 18 août : le Roi quitte le château et couche à Château-Landon. La Reine quitte aussi le château et va coucher à Nemours.

1633 : séjour du 3 mai au 6 juin (33 jours)

- 3 mai : le Roi quitte Fleury pour se rendre à Fontainebleau.
- 5 mai : le Roi préside un chapitre général de l'ordre du Saint-Esprit, au cours duquel il condamne par arrêt le duc d'Elbeuf et le marquis de la Vieuville, comme rebelles passés au parti de Monsieur. Il ordonne par cet arrêt que les armes de ces seigneurs soient détachées de l'église des Augustins de Paris, siège de l'ordre, où elles figurent, qu'elles y soient brisées, et qu'à leur emplacement soit attaché « un tableau de couleur noire, dans lequel sera écrit en lettre blanche le contenu dudit arrêt » (*Gazette de France*, 28 mai 1633).
- 13 mai : le Roi fait chevaliers de Saint-Michel les seigneurs qu'il recevra le lendemain dans l'ordre du Saint-Esprit.
- Même jour : audience de l'ambassadeur de la république de Gênes, conduit par le maréchal de Châtillon.
- Le duc de Ventadour pourvu du gouvernement du Limousin.

- 14 et 15 mai : réception de quarante-neuf chevaliers des ordres du Roi, qui prêtent serment dans la salle de la Belle cheminée, transformée pour l'occasion en chapelle. Un festin réunit les chevaliers dans la salle de Bal, présidé par le Roi, à qui le cardinal duc de Richelieu donne la serviette. « La richesse des pierreries, qui fut telle que Fontainebleau semblait lors l'abrégé de tous les joyaux de la France ; & le bel ordre qui fut observé à l'entrée, séance & sortie de tant de diverses assemblées ; où le Sr de Gordes, capitaine des gardes (qui, après son quartier fini, a servi celui [sic] du comte de Charlus) remporta le témoignage de Sa Majesté qu'elle était satisfaite de sa diligence ; & où ne doit pas être omise l'exacte observation des révérences faites sur tout à la dernière séance ; et le témoignage que tous les ambassadeurs étrangers rendirent au sortir de là, que tout les autres États ensemble n'ont jamais eu de magnificence pareille » (*Gazette de France*, 28 mai 1633).
- « Ce fait, le Roi est allé à la chasse à Dormeil, à quatre lieues d'ici. Et ceux qui ne sauraient pas (comme vous) que Sa Majesté ne trouve jamais laborieux de faire du bien à tous, se pourraient ébahir de ce qu'il ne s'est pas contenté d'employer toutes ces fêtes de la Pentecôte à la création de quarante-neuf des cent chevaliers de son ordre » (*Gazette de France*, 21 mai 1633)
- 21 mai : le Roi revient de Dormeil. « Il destine encor' pour divertissement de ses exercices ordinaires de toucher les malades en ce lieu dimanche prochain jour de la Sainte Trinité, avec la peine que trouverait tout autre à cette grande fatigue de manier & parler à plus de douze cent malades, comme il fit à ces Pâques derniers » (*Gazette de France*, 28 mai 1633).
- 22 mai, fête de la Sainte Trinité : le Roi devait toucher de nombreux malades [il y en eut 1200 à Pâques], mais, « pour donner plus de commodité aux pauvres malades absents de s'y pouvoir rendre, [il] ne les doit toucher que » le 26 suivant (*Gazette de France*, 28 mai 1633).
- 26 mai, jour du Saint-Sacrement : le Roi touche mille cent soixante-neuf malades, « dont y en avait deux cent soixante & six Espagnols, & le reste d'autres nations » (*Gazette de France*, 4 juin 1633).
- 27 mai : le Roi va à Courances, et y reste jusqu'au 2 juin. La Reine demeure à Fontainebleau avec le Conseil.
- 31 mai : arrivée de Laffemas, intendant de la Justice dans les armées de Champagne. Il a amené avec lui plusieurs prisonniers d'État, dont Don Juan de Médicis, qu'il a arrêté à Troyes, « venant de Bruxelles en habit déguisé, se faisant nommer marquis de Saint-Ange. On tient qu'il était chargé de plusieurs papiers importants, & particulièrement de plans de villes & places de ce royaume, & de lettres *tendantes* à décrier le Roi & le gouvernement de son État, dont on ne sait pas les particularités. Mais ce qui se peut savoir, est que par l'une desdites lettres on supposait que le Roi envoyait à Rome pour trois choses, aussi malicieuses qu'elles sont éloignées de toute apparence, à savoir : pour répudier la Reine ; pour faire déclarer Monsieur le duc d'Orléans inhabile & incapable de succéder à la Couronne ; & pour avoir liberté de protéger les luthériens. Comme aussi on a trouvé dans lesdits papiers, des lettres de créance de l'archiduchesse au Cardinal-Infant ; et une figure sur la naissance du cardinal duc de Richelieu, faite par un nommé Frabrone, qui est à Bruxelles auprès de la Reine-mère : où l'on tient que le nom dudit sieur cardinal est écrit de la main dudit Frabrone. On croit qu'il n'a pas passé en France sans dessein, pour ce qu'il a séjourné quatre jours à Paris, & conféré avec plusieurs personnes suspectes. Le temps & la visite de ses papiers découvriront le secret de sa négociation » (*Gazette de France*, 4 juin 1633).
- 6 juin : le Roi et la Reine quittent Fontainebleau. Le Roi va coucher à Versailles, la Reine va à Paris.

1634 : séjour du 29 avril au 20 juin (52 jours)

- 29 avril : arrivée du Roi.
- 1^{er} mai : arrivée de la Reine.
- 3 mai : le Roi va coucher à Malesherbes, « où Sa Majesté a fait voir des preuves de sa vigueur, ayant été tout le jour à la chasse du loup, & entr'autres, a couru à force une louve le 5 sur les six heures du soir depuis le parc de Piseaux jusques à quatre lieues de là, où Sa Majesté la tua d'un coup d'épée. Elle était des plus vites, bien qu'on lui ait trouvé sept petits dans le ventre. De sorte que le Roi ne retourna qu'à une heure de nuit à Malesherbes » (*Gazette de France*, 13 mai 1634).
- 8 mai : le Roi va coucher à Courances.
- 9 mai : le Roi passe à Fleury pour y voir le cardinal duc de Richelieu.
- Même jour : arrivée du Conseil du Roi.
- Au mois de mai : déclaration contre les duels.
- 11 mai : le Cardinal duc de Richelieu vient voir le Roi à l'issue de son dîner.
- Du 13 au 16 mai : le Roi part à Nemours aux « petites chasses ».
- 17 mai : le Roi va à Courances.
- 19 mai : « la Reine, le Conseil & les Finances sont ici, où la Cour est plus grosse qu'elle n'a été il y a longtemps. On y voit les seigneurs à l'envi les uns des autres servir d'exemple à la réformation qui paraît en leurs habits, suivant l'édit. Le sieur de Charnacé y est arrivé avec les ambassadeurs hollandais » (*Gazette de France*, 20 mai 1634).
- 24 mai : le Roi fait une ordonnance pour remédier aux abus commis par les gens de guerre au détriment des habitants qui doivent les loger.
- Même jour : le Roi va à Fleury pour y voir le cardinal duc de Richelieu.
- 28 mai : arrivée de la duchesse de Lorraine, partie la veille de Paris (elle a couché à Corbeil). Avertis par le comte de Bruslon de l'heure de son arrivée, le Roi et la Reine montent ensemble en carrosse, avec les duchesses de Rohan et de Chaulnes, Mlle de Rohan, Mme de Sénecey, dame d'honneur de la Reine, et Mme de la Flotte, sa dame d'atour. Ils vont à la rencontre de la duchesse de Lorraine à près d'une lieue du château. « Les carrosses de Leurs Majestés & celui de la duchesse de Lorraine étant à vingt pas l'un de l'autre, la duchesse mit pied à terre. Ce que voyant, Leurs Majestés firent de même, & allèrent sept ou huit pas au-devant d'elle, la saluèrent, et ensuite les Dames descendues du carrosse de Leurs Majestés. Cela fait, Leurs Majestés & la duchesse montèrent dans le carrosse de la Reine. Le Roi se mit à la portière, la duchesse de Lorraine auprès de lui, la Reine au devant avec Mademoiselle de Rohan. À l'autre portière étaient les duchesses de Rohan et de Chaulnes ; derrière, les Dames de Sénecey & de la Flotte ; & tournèrent tête vers Fontainebleau, dont tout le chemin était bordé de carrosses & de peuple. Étant arrivés au château, Leurs Majestés allèrent au cabinet de la Reine, où la duchesse de Lorraine les ayant accompagnées, après quelque entretien, la duchesse se retira en son appartement, où elle fut conduite par la duchesse de Rohan & plusieurs autres Dames » (*Gazette de France*, 9 juin 1634).
- 29 mai : la Reine se promène dans le parc avec la duchesse de Lorraine et, le soir, le Roi lui fait entendre la Musique de sa Chambre dans la galerie de la Reine.
- 30 mai : le Roi envoie à la duchesse de Lorraine, par le duc d'Halluin, la musique de sa Chapelle pour chanter à sa messe. « Son traitement répond à cette magnificence. Bref, elle a reçu depuis son arrivée tant d'honneur & de courtoisie de la part de Leurs Majestés,

qu'il ne se peut davantage. Ce qui lui fait voir la différence qu'il y a entre la colère & les bonnes grâces du Roi » (*Gazette de France*, 9 juin 1634).

- 1^{er} juin : le Roi va coucher à Courances, et passe par Fleury pour y voir le cardinal duc de Richelieu.
- Dans la semaine qui précède le 2 juin : le Roi se fait présenter « par le sieur de la Brosse, l'un de ses médecins, le plan du jardin que Sa Majesté a fait construire au faubourg de Saint-Victor à Paris, pour la culture des plantes médicinales, dont Elle lui a donné l'intendance & la démonstration extérieure sous la conduite de son premier médecin ; lequel va commettre trois autres docteurs en médecine pour la démonstration des facultés de ces simples, qui passent dès cette année le nombre de quinze cents. [...] Le comte de Charlus s'étant démis entre les mains du Roi de sa charge de capitaine des gardes, Sa Majesté en a reconnu les services, & la fidélité du comte de Charost » (*Gazette de France*, 3 juin 1634).
- 3 juin : le Roi retourne à Fontainebleau.
- 4 juin : le Roi fait ses dévotions ordinaires et touche un grand nombre de malades.
- Même jour : arrivée du duc de Rohan, qui revient de son ambassade extraordinaire en Suisse. Il est bien reçu du Roi.
- 14 juin : le Roi fait son jubilé, allant à pied aux stations.
- 15 juin : le Roi assiste à la procession, où se trouvent plusieurs chevaliers de l'Ordre. L'archevêque de Narbonne porte le Saint Sacrement, & le dais est porté par M. le comte de Soissons, prince du sang, & M.M. les ducs d'Angoulême, d'Uzès et d'Halluin. L'après-dînée, le Roi entend le sermon du Père de Bertier, coadjuteur de Montauban.
- 18 juin : M. de Souvré, premier gentilhomme de la Chambre du Roi, « donne la collation & la comédie aux Dames » (*Gazette de France*, 24 juin 1634).
- 19 juin : retour de La Reine à Paris.
- Même jour : départ du Roi, qui couche à Juvisy. Le lendemain, il s'arrête à Rueil, où il tient conseil chez le cardinal de Richelieu, et couche à Saint-Germain.

1635 : séjour du 20 juin au 12 juillet (22 jours)

- 19 juin : le Roi quitte Monceaux pour Rueil pour voir le cardinal de Richelieu convalescent, puis couche à Juvisy chez M. des Roches, secrétaire de Son Éminence et chantre de la cathédrale de Paris.
- 20 juin : arrivée du Roi.
- 22 juin : la Reine arrive de Paris.
- 28 juin : le Roi reçoit, par un courrier exprès, une lettre du duc de Chaulnes lui annonçant une défaite des Espagnols près de Bruxelles.
- 7 juillet : le Roi se rend à Bray-sur-Seine pour voir manœuvrer ses quatre compagnies des gardes du Corps (commandées par M. de Gordes, le comte de Tresmes, M. de Villequier et le comte de Charost), qui doivent rejoindre l'armée du duc de Chaulnes à Roye en Picardie.
- 9 juillet : le Roi pourvoit de la charge de colonel de son régiment des gardes suisses M. Freuller, du canton de Glaris, le plus ancien capitaine de ce régiment.
- 10 juillet : le Roi reçoit une lettre du duc de Rohan lui annonçant la déroute de l'armée impériale au Val Levin le 27 juin précédent. Il reçoit aussi par une lettre de Londres du 3 juillet la prise de Louvain et de Bruxelles par les armées franco-hollandaises.

- 11 juillet : le Roi convoque le ban de sa Noblesse à Châlons pour la fin du mois. M. le comte de Soissons est chargé de la recevoir.
- 11 juillet : départ de la Reine pour Paris, d'où elle ira le 13 à Saint-Germain.
- 12 juillet : départ du Roi, qui couche à Essonne, et passe à Rueil le lendemain pour y tenir conseil chez le cardinal de Richelieu, avant d'aller coucher à Saint-Germain.

1636 : séjour du 19 mai au 12 juillet (54 jours)

- 19 mars : le duc de Parme, de retour dans ses États, s'arrête à Fontainebleau pour y coucher.
- 17 mai : le Roi quitte Versailles, passe à Chilly et couche à Villeroy, où il reste deux jours.
- 19 mai : arrivée du Roi.
- 20 mai : la Reine quitte Paris, après l'audience de congé accordée au Louvre au duc de Weimar.
- 28 mai : le Roi chasse dans la forêt de Fontainebleau, « où était la duchesse de Montbazou, & où leurs Majestés eurent le plaisir de voir mourir six sangliers à leurs pieds » (*Gazette de France*, 31 mai 1636).
- 30 mai : le Roi chasse le renard.
- « Entre les dévotions de cette octave, aucun jour ne s'étant passa sans que le Roi ait assisté au salut » (*Gazette de France*, 31 mai 1636).
- 4 juin : arrivée de Monsieur.
- 9 juin : audience de l'ambassadeur extraordinaire du roi d'Angleterre, conduit par le duc de Chevreuse et accompagné par plus de quatre-vingts gentilshommes anglais, « partie de son train & partie de ceux qui viennent apprendre la langue & les exercices en France » (*Gazette de France*, 14 juin 1636).
- 13 juin : départ de Monsieur pour Paris après l'audience et la visite qu'il reçoit de l'ambassadeur extraordinaire d'Angleterre. Il s'arrête à Conflans chez le cardinal de Richelieu et couche à la Grange, chez le président de Chevry.
- Du 14 au 17 juin : le Roi va coucher à Tigeri le 14, à Crone le 15, à Conflans le 16, où il tient conseil avec le cardinal de Richelieu. « La grande foule de noblesse qui s'y trouva fit admirer à un chacun comment la France, en fournissant comme elle fait tant d'armées, en peut avoir encor plus qu'aucun autre État de l'Europe. Le même jour, le vicomte de Roussille, arrivé d'auprès du comte de Soissons, rapporta au Roi que cette armée, qui se grossit entr'autres forces des compagnies de gendarmes & cheveu-légers de la garde du Roi, des gendarmes de la Reine, des cheveu-légers du cardinal-duc, & de deux régiments des provinces de Saintonge & de Périgord, était encor à Mouzon, & que les Polonais, Hongrois & Croates, avaient quitté la frontière du Luxembourg, tirant vers la Moselle. Le sieur Ferrier, lieutenant de l'Artillerie, a aussi apporté au Roi une cornette naguère gagnée sur les Croates par le cardinal de la Valette » (*Gazette de France*, 21 juin 1636). Puis, le Roi revient à Fontainebleau.
- « Ces jours passés, leurs Majestés prirent de grands divertissements à la chasse ; où la Reine paraît comme une Diane au milieu de ses nymphes » (*Gazette de France*, 21 juin 1636).
- 22 juin : le Roi donne son audience de congé à l'ambassadeur extraordinaire de Hollande, qui est ensuite reçu par la Reine.
- Du 27 au 30 juin : séjour de Monsieur à Fontainebleau.

- 28 juin : l'après-dînée, le Roi donne audience aux ambassadeurs ordinaire et extraordinaire du roi d'Angleterre.
- 30 juin : le Roi apprend la nouvelle d'une victoire obtenue sur les Espagnols en Italie par l'armée confédérée.
- 1^{er} juillet : le Roi & la Reine chassent.
- 3 juillet : le Roi va à Brevanne (dans la maison du président Aubry) pour tenir conseil avec le cardinal de Richelieu.
- 8 juillet : le Roi fait une ordonnance enjoignant aux officiers de ses armées revenus de Hollande de se rendre à son armée en Picardie.
- 9 juillet : le Roi va à Courances et revient le 11.
- 12 juillet : départ de la Reine pour Paris.
- Même jour : départ du Roi pour Paris, qui passe par Juvisy, où il couche.

1637 : trois séjours (22 - 27 janvier ; 30 mai - 6 juillet ; 16 - 21 septembre)

Premier voyage : du 22 au 27 janvier (5 jours)

- 21 janvier : le Roi quitte Paris et couche à Villeroy.
- 22 janvier : arrivée du Roi à Fontainebleau.
- Même jour : la Reine quitte Paris pour aller à Fontainebleau.
- 27 janvier : le Roi, la Reine et le cardinal de Richelieu quittent le château sur les trois heures de l'après-midi, et se dirigent vers Orléans. Ils couchent à Malesherbes.

Second voyage : du 30 mai au 6 juillet (37 jours)

- 27 mai : le Roi quitte Versailles et se rend à Fontainebleau par Savigny, Villeroy et Courances.
- 30 mai, veille de la Pentecôte : le Roi arrive au château. Le cardinal de Lyon va le saluer.
- 9 juin : le Roi se rend à Chilly pour y tenir conseil. Le cardinal de Richelieu, venu la veille de Rueil, lui présente les députés de Bretagne. Il s'en retourne à Fontainebleau le même jour.
- 11 juin : le Roi communique par les mains du cardinal de Lyon, son grand aumônier. L'évêque de Rennes officie à la messe du Roi & porte le Saint-Sacrement.
- 16 juin : le marquis de Duras apporte la nouvelle de la « dissipation » des Croquants.
- Dernière semaine de juin : le Roi pourvoit le marquis de Praslin, lieutenant-général de Champagne, de la charge de mestre de camp de la cavalerie légère de France. Il nomme aussi le marquis de Duras maréchal de camp, et le charge de porter ses ordres aux ducs d'Épernon & de la Valette en Guyenne.
- 28 juin : édit portant établissement d'un siège présidial dans la ville de Montbrison pour le pays & comté de Forez ; création des offices de ce présidial, avec règlement pour leur juridiction.
- 1^{er} juillet : M. de Rotensan, grand maître d'hôtel du duc de Weimar, présente au Roi de la part de son maître les enseignes et cornettes gagnées naguère au combat de la Franche-Comté.
- 6 juillet : le Roi et la Reine quittent Fontainebleau et vont au château de Madrid.

Troisième voyage : du 16 septembre au 21 septembre (5 jours)

- 16 septembre : le Roi, venu de Saint-Maur, couche à Fontainebleau.
- Même jour ? : le marquis de Saint-Germain porte la nouvelle de la victoire obtenue par le duc de Savoie sur l'armée espagnole.
- 21 septembre : le Roi quitte Fontainebleau et couche à Saint-Maur, d'où il repart le lendemain pour Paris.

1638 : séjour à Fontainebleau en juin - année de la naissance du Dauphin à Saint-Germain.

- 12 juin : on annonce « que le Roi va passer quelque temps à Fontainebleau » (*Gazette de France*, 12 juin 1638).
- 19 juin : le Roi quitte Fontainebleau et retourne à Saint-Germain par Chilly, où est la Reine.

1639 : deux courts séjours (7 - 14 janvier ; 3 - 8 novembre)

Premier voyage : du 7 au 14 janvier (7 jours)

- 4 janvier : le Roi quitte Saint-Germain pour se rendre à Fontainebleau.
- 7 janvier : le Roi arrive à Fontainebleau.
- 10 janvier : lettres patentes confirmant la jouissance du duché de Nemours et du comté de Gisors en faveur de Louis de Savoie, duc de Nemours.
- 13 janvier : déclaration portant règlement pour les étrangers « qui se sont habitués » dans le royaume.
- 14 janvier : le Roi quitte le château et couche à Villeroy, d'où il part le lendemain pour Versailles, et de là va à Saint-Germain.

Second voyage : du 3 au 8 novembre (5 jours)

- 3 novembre : le Roi (qui est à Montargis le jour de la Toussaint) couche au château. À l'instigation de M. de Cinq-Mars, que le cardinal de Richelieu a chargé d'éloigner le Roi de Mlle de Hautefort, le souverain accueille fort mal la dame d'atour de la Reine.
- Mois de novembre : édit portant création d'un présidial à Marennes Dieppe et Châtillon-sur-Indre, et des offices dont ces sièges présidiaux sont composés.
- 8 novembre : le Roi quitte le château et couche à Villeroy, d'où il part le lendemain pour Chilly, et de là va à Versailles, puis à Rueil et à Saint-Germain.

1640 : aucun séjour de la Cour - année de la naissance de Philippe de France, second fils du Roi.

1641 : aucun séjour de la Cour

1642 : trois séjours (fin janvier au 3 février ; 23 juillet au début août ; 11 au 15 octobre)

Premier voyage : fin janvier - 3 février

- vers le 29 / 31 janvier 1642 : le Roi couche au château.
- 3 février : le Roi quitte le château et couche à Nemours. Il se rend dans le Roussillon pour diriger la campagne de Catalogne.
- La Reine reste à Fontainebleau avec le Dauphin et le duc d'Anjou jusqu'au second séjour du Roi.

Second voyage : 23 juillet - vers le 9 août

- 23 juillet : le Roi arrive de Tarascon. La Reine vient au-devant de lui.
- 26 juillet : le Roi tient Conseil.
- « la santé du Roi a été grandement fortifiée depuis son arrivée à Fontainebleau : que Sa Majesté a trouvé presque tout renouvelé, & surpasser de beaucoup son ancienne structure par ses nouveaux édifices & ornements, dignes d'un volume entier » (*Gazette de France*, 2 août 1642).
- 6 août : lettre du Roi au parlement de Paris l'avisant de la trahison de Cinq-Mars.
- vers le 9 août : départ du Roi et de la Reine pour Saint-Germain.

Troisième voyage , dernier séjour du Roi : 11 octobre - 15 octobre (4 jours)

- 11 octobre : le Roi vient coucher à Fontainebleau.
- 13 octobre : le cardinal de Richelieu arrive depuis Nemours et loge à l'hôtel d'Albret. Le Roi vient l'y rencontrer.
- Audiences de plusieurs ambassadeurs.
- 15 octobre : le Roi part pour Nandy.
- 16 octobre : départ du cardinal de Richelieu en bateau sur la Seine pour Paris, avec coucher à Corbeil.

